

MOINA- Récit de Véronique Chanourdie-Du 11 au 30 octobre 2009

11 octobre

Ça y est, nous sommes dans le train Lyon-ParisCDG. Tout m'attend là-bas, j'ai hâte. Nous sommes bien chargées: 44kg à nous deux dont 10kg de matériel médical.

A 20 h on décolle avec 3/4 d'heure de retard mais les bagages sont passés.

12 octobre

Longue attente à Delhi, nous avons quelques frayeurs en ne voyant pas arriver nos cartes d'embarquement pour Kathmandu, mais tout s'arrange, ma bonne étoile ne me lâche pas. En arrivant vers Kathmandu, vue magnifique sur l'Himalaya. Nous retrouvons Jiwan à l'aéroport, nous logeons au Kumari Inn, hôtel très sympa. Du fait de la coupure d'électricité quotidienne, nous dînons aux chandelles. Nous avons mis exactement 24 h depuis les spaghettis chez Sophie à Lyon.

13 octobre

J'ai dormi 11h. Et là, en enlevant les boules Quiès, c'est incroyable : les bruits de la rue, de musique népalaise et les odeurs d'encens. Nous avons découvert les rues qui grouillent de monde, de motos de taxis, de vendeurs de tout et n'importe quoi.

14 octobre

Lever 6h15. Il n'y a plus de place dans le bus de 7h, départ à 8h30. Nous sommes arrêté au bout d'une heure par un embouteillage dû à un accident. Nous prenons beaucoup de retard. Premier *Dhal Bat* rapide dans un « restoroute ». A 13h45 nouvel arrêt juste après Dhading Besi pour crevaison. Tout le monde reste zen sur le bord de la route. Nous repartons après 1h30, la route est complètement défoncée par la mousson, à la limite du dangereux et de la folie. Je me souviendrai de ce voyage en bus ... le pire c'est qu'il faudra faire le retour. Du coup, après 11h de voyage, nous arrivons à Arhugat de nuit. Du fait de notre arrivée tardive, nous ne pourrons pas partir le lendemain au village et resterons une journée à Arhugat.

15 octobre

Lever 5h30 grâce à ce p..... de coq perché sur le bord de ma fenêtre. Après avoir accompagné les neveux de Jiwan à l'école et avoir fait l'attraction des écoliers, nous allons visiter le centre médical privé, qui comporte une pharmacie, un labo, un dentiste et depuis peu une polyclinique. Le pharmacien nous reçoit chaleureusement. Le pharmacie est très bien achalandé en médicaments, le centre est propre il y a des lits « d'hospitalisation » avec une enfant perfusée. Ils connaissent bien Dan Kumari, qui leur envoie des patients de Machhakhola. Des femmes avec des bébés attendent pour la consultation avec le health assistant.

Nous visitons ensuite le Primary Health Post gouvernemental, perché en haut d'une colline. Là c'est autre chose, assez peu de moyens alors qu'il y a beaucoup de personnel. Il n'y a pas de médecin, au centre privé non plus d'ailleurs. Un médecin vient de Kathmandu tous les 15 jours.

Ah au fait, le coq ... c'était notre repas du soir !

16 octobre

Départ comme prévu à 6h, avec Jiwan, son père et son neveu Kumar. Nos bagages sont portés par un âne et un cheval. Arrivée à Machhakhola après 10h de marche le long de la Buddhi Gandaki, sur un chemin escarpé, avec des ponts népalais, des escaliers (quand ça monte trop raide), et des centaines d'ânes dans les 2 sens.

Je rencontre Dan Kumari qui me fait visiter le « dispensaire ». Elle a fait tout propre pour notre arrivée. Dans notre chambre au dessus du dispensaire, il y a des matelas installés la veille. Jiwan a eu peur que nous ne supportions pas de dormir sur les lits népalais : une planche de bois recouverte d'une couverture. Ça y est, Machhakhola (« la rivière aux poissons ») est devenue réelle.

17 octobre

Première lessive et toilette dans le torrent à côté du moulin. Mes muscles se font sentir après la « ballade » d'hier. Après un petit déjeuner de *chapatis* préparés spécialement pour nous, nous commençons les consultations. Nous voyons 5 personnes: maux de têtes, maux d'estomac et check up. Une femme très essoufflée au repos a peut-être la tuberculose ou une bronchite chronique. Sophie essaye de la convaincre d'aller faire une radio à Arhugat, mais elle refuse. On lui prescrit 7 jours d'antibiotiques. Nous la reverrons un peu plus tard, en train de fumer et de porter son panier chargé. Quelle résistance !

Dan Kumari connaît bien ses médicaments, et délivre les traitements pour au minimum 3 jours, même si les gens ne veulent acheter qu'un comprimé. Les gens viennent de très loin. Elle rajoute assez facilement des complexes vitaminiques B et du fer, car les carences sont fréquentes.

Nous prenons un grand moment en début d'après midi pour parler de son job, des amies qu'elle connaît qui pourraient éventuellement faire sage-femme (15 mois d'études seulement) et venir ensuite travailler avec elle. L'après midi, visite de Machhakhola, Sophie distribue des photos faites l'an dernier. Nous voyons ensuite une femme âgée qui a un problème gynéco pour lequel nous pouvons rien. Elle veut qu'on lui fasse une injection mais ne savons pas quel traitement elle a reçu auparavant.

18 octobre

Début de la fête de Tihar qui dure 5 jours. Ce matin nous avons vu un enfant de 10 ans avec de la fièvre et une femme de 32 ans très fatiguée mais dont l'examen est normal. Dan Kumari lui fait une injection de vitamines. Sophie m'explique que les villageois pensent que le traitement est plus efficace par injection qu'en comprimés. J'en profite pour expliquer à Dan Kumari comment et pourquoi ne pas recapuchonner son aiguille utilisée, pour éviter de se contaminer. Elle met ses aiguilles usagées dans un container « maison » : un flacon de perfusion en plastique... qui finira malheureusement dans le torrent. Elle nous parle des dernières naissances du village. Elle a vu un bébé de 5 jours avec un ictère important, quelques jours auparavant. Nous allons le voir à domicile car Sophie s'inquiète d'un ictère nucléaire possible, vu l'absence de traitement (Elle a expliqué à Dan Kumari les incompatibilités Rhésus et la gravité possible). Notre première sortie « PMI » en quelque sorte. Le bébé va très bien, il n'est plus jaune, et bien dodu.

Au dispensaire, nous voyons un autre bébé de 8 mois qui a une mycose. C'est génial, Dan Kumari a une pommade népalaise antifongique, antibactérienne et anti-inflammatoire.

Aujourd'hui Dan Kumari a aussi distribué une plaquette de contraceptifs. Elle tenait l'année dernière un cahier des contraceptions injectables (Depo Provera) mais elle ne le tient plus car les femmes vont tantôt au health post de Gumda tantôt chez elle. Nous voyons avec elle s'il serait possible d'instaurer un « dossier » que la femme garderait avec elle, pour une continuité du suivi.

Nous recherchons ensemble un nom pour le dispensaire : nous nous décidons pour « MOINA medical center », le terme de health post étant réservé aux structures gouvernementales. Nous pensons qu'il serait utile de le signaler à l'entrée du village car c'est la dernière pharmacie de la vallée qui remonte jusqu'au Larke Pass sur le tour du Manaslu. Des trekkers français sont arrivés de la Vallée de la Tsum en amont et campent derrière la maison. Nous leur exposons les projets de l'association et leur faisons visiter le dispensaire, ils sont assez étonnés de trouver une pharmacie complète ici.

19 octobre

Aujourd'hui, c'est la fête des frères et sœurs, nous ne verrons personne au dispensaire. Je deviens aussi une soeur et reçoit de l'argent de Jiwan et de ses frères ! Je sais que j'ai de la chance d'être là, même si c'est un choix personnel. Tout est simple ici. Le temps n'a plus les mêmes aiguilles ou cadrans.

20 octobre

Un homme de Kani Gaon se présente : son fils adolescent ne peut plus se lever, fait des malaises. Dan Kumari avait fourni des médicaments sans le voir il y a quelques jours. Mais son village est à 2 ou 3 heures de marche. Nous lui prêtons le brancard, pour amener le jeune à Arhugat car nous ne pouvons probablement pas le traiter à Machhakhola. Nous apprendrons plus tard qu'il a été transféré à Kathmandu.

Nous voyons un bébé de 15 jours. Il pèse 3kg 5 et présente une rhinite purulente. Je montre à Dan Kumari comment faire les soins d'yeux, la désinfection rhino-pharyngée et le soin d'ombilic.

Ensuite, je lui simule la pose d'une épicrotomy sur son poupon et la confection d'une attelle avec un abaisse langue. Je ne sais pas si cela lui sera utile... mais même si ça ne sert qu'une fois...Elle a baptisé son poupon Véronique Gurung !! Par contre nous n'avons pas revu un bébé avec un panaris traité il y a 2 jours.

Nous avons pris le temps de confectionner une dizaine de kits d'accouchement et de lui montrer l'utilisation du clamp de Barr. Nous faisons aussi une consultation d'une femme de Machhakhola à 8 mois de grossesse. C'est l'occasion pour moi et Dan Kumari de réviser la mesure de la hauteur utérine, de repérer la présentation et d'écouter le cœur du bébé. Nous revoyons les fiches que Sophie avait préparées l'an dernier. Elle lui réexplique l'importance de vérifier la vaccination antitétanique de la femme et de la supplémenter en fer. On propose de lui donner un kit d'accouchement, mais Dan Kumari préfère le lui donner au moment de l'accouchement, peut-être pour être plus sûre d'être appelée. En effet, malgré la sensibilisation que Sophie a fait auprès des

femmes l'an dernier elles ne l'appellent pas pour l'accouchement. Mais il est vrai que Dan Kumari n'est pas sage-femme.

21 octobre.

Nous partons vers 7h pour faire le tour des villages à l'ouest de Machhakhola. J'ai la diarrhée et un rhume, mais je décide de prendre sur moi... La montée à Lapsibot est très très éprouvante : 900m de dénivelée en 2h 30. Pendant la montée une femme nous accompagne, avec son bébé dans son panier. Elle tricote puis fait téter son bébé tout en marchant. Pour cette épopée, Kanchhi qui a 20 ans et passe son bac cette année, (et fera peut-être des études de sage-femme) nous accompagne... chaussée de tongs. Nous continuons vers Gumda (encore 2h30 de marche). Là j'ai vraiment cru couler une bielle, tellement j'étais fatiguée. Un coca, quelques patates à l'eau, du spasfon et le l'imodium et c'est reparti. Nous visitons le health post. Accueil assez froid, par contre les locaux sont spacieux et assez propres. Il y a apparemment plus de médicaments que lors de la visite précédente de Sophie il y a 2 ans. Comme nous sommes de bonnes marcheuses et qu'il est tôt, Jiwan décide de continuer jusqu'à Laprak. Nous avons marché 10h en tout. La dernière montée a été terrible ! A Laprak, il y a l'électricité, et donc la télévision !! A 2100 m en pleine montagne, ça surprend.

22 octobre

La nuit fut ... courte. Beaucoup de bruit, pas de matelas, les rats qui passent au dessus du lit.

Nous montons au sub-health post rencontrer la sage-femme qui nous accueille avec plaisir. Nous discutons de tout ce qu'elle fait : 4 consultations pendant la grossesse, accouchement au dispensaire ou à domicile, vaccination des bébés (BCG). Elle ne fait pas de traitement antibiotique à la naissance, mais donne les traitements à la mère qui allaite. Elle nous montre les kits d'accouchement fournis par le gouvernement : une feuille plastique, un savon, une lame de rasoir et une ficelle. Nous lui laissons du matériel et des médicaments qui lui seront plus utiles qu'à Dan Kumari comme l'ocytocine. Elle a un frigo et une télé et magnétoscope (pour l'éducation des femmes) Elle est là depuis 12 ans et est une bonne professionnelle. Sophie lui demande si elle est intéressée par une formation complémentaire sur les soins néonataux. Little Kanchhi profite de l'entretien : vocation future ?

Puis nous repartons par le même chemin, le plus long, car le chemin direct est impraticable depuis la mousson. A Gumda, nous rencontrons des gamins qui dégustent de la poudre qui s'avère être de la solution de réhydratation ! A Lapsibot, on nous montre un jeune garçon qui peu à peine marcher en raison d'un énorme abcès sur la hanche qu'il a depuis 5 jours. Cela ne semble pas encore assez collecté, nous lui faisons un pansement et lui donnons des gélules d'amoxicilline et d'antalgiques. Nous lui demandons de descendre à Machhakhola après 48h pour drainer l'abcès.

Puis descente de 900 m jusqu'à Machhakhola. Moi j'aime mieux la descente, mais c'est casse gueule, nous avons fait 4 chutes chacune !! Au fait j'ai oublié les sangsues, l'une d'elle m'a eu au pied.

23 octobre

Le rêve, on a droit aux *chapatis* avec miel et nescafé ce matin. Grande lessive à la rivière, nous ne nous étions ni lavées ni trop changées pendant 2 jours. Ce matin, 2 patients au dispensaire : un jeune garçon qui a de la diarrhée et de la fièvre : probables amibes. Notre bébé de 15 jours a toujours le nez plein, mange moins bien. Dan Kumari reproduit à la perfection la DRP. Sophie lui prescrit de l'amoxicilline en gouttes. La poudre est diluée avec de l'eau bouillie mais la reconstitution est approximative. L'après midi, j'explique à Dan Kumari l'utilisation des pansements au duoderm et à l'urgotulle dont nous lui avons apporté une certaine quantité. Par ailleurs je lui explique le fonctionnement de l'appareil à dextro. Elle ne suit pas de diabétique, mais pense l'utiliser avant la pose de perfusion. Dan Kumari nous explique qu'hier en notre absence elle a fait une perfusion d'un flacon de 500ml G5 à une femme qui en a tous les 6 mois. Difficile de comprendre la justification médicale mais cela semble avoir un effet placebo, car la femme se sent moins faible. Demain sera notre dernier jour à Machhakhola. J'aurai le cœur serré de quitter la famille de Jiwan. Je pense qu'une partie de nous-même reste ici quand on est venu vivre parmi eux.

Professionnellement parlant, l'humilité est de mise ici. J'espère avoir pu apporter quelques connaissances à Dan Kumari ainsi qu'une aide morale. Son envie d'apprendre fait plaisir à voir. C'est vraiment quelqu'un de très abordable, qui a la tête sur les épaules et qui travaille bien avec ce qu'elle peut avoir à sa disposition. J'ai pu enrichir mon anglais par les longues discussions médicales que nous avons eu toutes les 3. Même si nous n'avons pas eu autant de patients que nous attendions, Sophie a essayé de me montrer une autre dimension du soin, dans un pays avec son poids de traditions et les obstacles administratifs. Un bon équilibre entre tout ça est nécessaire mais long à obtenir et ça peut parfois décourager. Il est difficile de ne pas pouvoir faire de diagnostic précis faute

d'examens complémentaires et de ne pas toujours revoir le patient, de ne pas connaître le résultat des soins prodigués.

24 Octobre

Oulala !!. Aujourd'hui, grosse journée. « We are very busy ». Le jeune de Lapsibot est revenu, il va beaucoup mieux. Il n'a plus de douleur, l'abcès s'est collecté et peut être évacué manuellement. Dan Kumari refait son pansement et on poursuit le traitement antibiotique 7 jours au total. Je suis impressionnée qu'il ait pu descendre à pied les 900m, et en plus il arrive avec le sourire.

Ensuite 2 jeunes filles de Khorla Besi arrivent : l'une s'est blessée au poignet il y a 48 heures. Elle présente une plaie peu profonde mais sale et surtout un œdème de la main et des doigts. Il est possible qu'il y ait une fracture en dessous. Je montre à Dan Kumari comment faire le pansement à l'urgotulle et nous lui confectionnons une attelle avec des abaisses langue. Sa sœur s'est entaillée l'index assez profondément, la plaie est propre et date d'hier. Dan Kumari lui fait 3 points de suture. Là c'est moi qui ai appris car je n'ai jamais fait de point de suture. Elle se débrouille comme un vrai « chirurgien », on voit bien qu'elle en fait souvent.

Le bébé de la voisine présente un saignement au niveau des 2 yeux, qui provient en fait des canaux lacrymaux. La conjonctive est normale. Sophie n'a jamais vu ça et évoque un déficit en vitamine K. Nous n'en avons pas au dispensaire. Dan Kumari téléphone au pharmacien d'Arhugat pour qu'il lui en envoie. Comme nous devons repartir demain et Dan Kumari aussi, nous essayons de convaincre la mère de nous accompagner pour qu'on lui fasse l'injection le plus tôt possible. Mais les parents refusent, ils pensent que ça va s'arranger. La mère nous dit « Ne t'inquiète pas c'est un bébé népalais ». En attendant on lui met des gouttes de collyre anti-inflammatoire.

Nous avons eu aussi un jeune garçon piqué par 6 frelons, une jeune fille avec la gale. Dan Kumari fait des dextros à toute la famille pour s'entraîner.

A 17h alors que la famille démarre une cérémonie chamanique pour les 70 ans du père de Jiwan, arrive une vieille femme portée dans un panier par ses fils. Ils viennent de Sirdibas plus loin dans la vallée et sont partis depuis la veille au soir. A son arrivée elle est prise d'une quinte de toux accompagnée de crachats sanglants. En moins de 15 mn, elle remplit un sac de sang frais. C'est la 6ème crise depuis hier. Est-ce une hémoptysie ou une hématomatose ? Elle tousse depuis 6 mois et n'a que la peau sur les os. Sa PA est à 13/7 mais le pouls est rapide et filant. Je lui pose une perfusion avec un cathon jaune sur la main, et lui passe assez rapidement un Ringer. On lui fait boire de l'eau glacée et de l'oméprazole. Comme elle a de la fièvre on lui injecte de la ceftriaxone que Sophie a dans ses bagages et de la gentamicine, seul antibiotique IV présent au dispensaire.

Là c'est vraiment la grosse urgence. Nous installons la femme pour la nuit dans le dispensaire. Ses fils et sa belle fille improvisent un couchage sur le seuil du dispensaire bien qu'on leur ait proposé de dormir dans la maison.

A 21h la perfusion passe toujours bien et les saignements se sont calmés.

Pendant ce temps, nous avons assisté par bribes à la cérémonie chamanique, mélange de magie et de lamaïsme. Son point culminant est le sacrifice d'un bouc et d'une poule sur le seuil de la maison. Cette dernière journée a été très chargée en actions et émotions. La nuit, je me suis levée 2 fois pour vérifier la perfusion.

Pour le trajet nous décidons de l'enlever car la femme doit pouvoir se tenir aux montants de la chaise/panier. Nous prévoyons tout le nécessaire pour la perfuser si nécessaire.

25 octobre

Journée de marche. Nous avons surveillé la vieille de loin en loin, elle a recommencé à vomir du sang et a beaucoup de fièvre. Nous finissons le trajet en jeep.

Peu après notre arrivée nous nous rendons au centre médical pour prendre des nouvelles. Un jeune médecin est là et s'en est occupé. Sophie l'avait rencontré l'année dernière : il a travaillé à Arhugat pendant 2 ans. Sophie lui explique tout ce que nous avons fait à Machhakhola. Il attend le résultat de l'Hémoglobine qu'il a prélevé. S'il faut une transfusion, il la transférera à Kathmandu. Il nous apprend qu'elle est alcoolique.

26 octobre

Retour en bus à Kathmandu. Voyage moins pénible : la route est meilleure ou alors je me suis habituée ? Pas d'incident à part un changement de bus à Dhading Besi et une panne d'embrayage.....heureusement après l'arrivée à Kathmandu ce qui nous permet de continuer en taxi... Ensuite 2 journées à Kathmandu avant le retour en France mais ceci est une autre histoire.